

La problématique de la « mono encaste »

La définition du toro idéal, celui que nous voulons, de Dominique Valmary :

« Le toro est la matière première de notre fête. Celui que nous voulons, nous aficionados de la Fédération est beau, armé en pointes, puissant, fort, brave, présent d'un bout à l'autre de la course, capable de s'illustrer au 1^{er} tiers, de courir de belles trajectoires au 2^{ème} tiers, de dérouler une noble continuité non dépourvue de fiereza(sauvagerie originelle) au 3^{ème}, et de mourir avec panache.

Le tout sans reproduire un aspect et un comportement monotone mais en exprimant les qualités physiques et comportementales inscrites dans son matériel génétique, ce que permet de moins en moins la généralisation de la mono-encaste unique »

Et là, je réponds :

Meilleure corrida Madrid 2014 PARLADE

Meilleure corrida Madrid 2015 Juan Pedro Domecq

Meilleure corrida sud ouest 2014 Pedraza de Yeltes (Aldeanueva)

Bouillargue 10 octobre 2015 : concours 6 élevages français vainqueur : Blohorn Jandilla

Et plus récemment, Arles corrida goyesque 2 superbes toros de Parlade de près de 600 kg. Nîmes 2 excellents JPD dont un a permis à Ponce de réaliser 2 faenas avec le même toro.

Un bon toro est un toro qui galope, qui galope a sa sortie et dans le capote, qui part en galopant vers le cheval, qui galope aux banderilles , qui part de loin en galopant vers la muleta et qui répète en galopant au moins dans les premières séries. Les Domecq sont des toros galopeurs.

Pourquoi ils galopent plus que les Atanasio ou les Victorino Martin ? A l'occasion des travaux de recherche INRA AFVT sur les problèmes de faiblesse, nous avons en effet caractérisé la typologie des fibres musculaire de l'encaste Domecq et les besoins accrus en glycogène par rapport à d'autres encastes. Le galop consomme beaucoup de carburant : 2 à 3 fois plus que le trot. La problématique de l'encaste Domecq, c'est l'épuisement des réserves en carburant glycogène dans le 3^{ème} tercio accompagné du stress oxydatif qui se traduit par une baisse de rythme et une asphyxie trop précoce.

Le manque de « duracion » à la muleta malgré toutes les qualités de bravoure

perçues dans les 2 premiers tercios entraîne un sentiment de frustration du public. **Ce peut être aussi une monotonie de la « duracion »** : Quand le JULI torée dans les arènes de Nîmes un toro de Daniel Ruiz de 430 kg, commode de tête, à sa 2ème passe de capote il a déjà compris son toro, clone de tous les Daniel Ruiz qu'il a déjà toré, et son seul souci est de le garder intact pour la muleta avec la « duracion » nécessaire pour couper les oreilles : c'est la tauromachie du 3ème tercio. Je pense que c'est ce toro là qui correspond à la question posée par votre Président :

Question posée par Dominique Valmary: *« Pourquoi les éleveurs “fabriquent-ils des taureaux qui correspondent rarement à nos attentes ? »*

*Je préfère répondre à la question plus optimiste : **Comment certains éleveurs de la mono encaste parviennent à fabriquer des toros qui correspondent à notre demande ?***

La sélection et le manejo conditionnent les résultats d'une ganaderia. Un ganadero me confiait dernièrement : le « MANEJO » est plus important que la sélection.

LA SELECTION : je ne vais pas dire que la sélection est le plus facile : 17 critères de sélection apparaissent dans les fiches de notation avec indication de l'héritabilité pour chaque critère. Les 2 qualités les plus hérissables : combativité et toréabilité, ... et la longueur des cornes.

LE MANEJO : c'est la conduite du troupeau, des mères , des veauxet des taureaux pendant 4 ou 5 ans. Mais tous les éleveurs n'ont pas les outils ou le personnel, ou les moyens du MANEJO adapté à leur ganaderia. **Un bon MANEJO, ce sont d'abord les outils** -- une remorque mélangeuse distributrice qui a entraîné la quasi disparition du pienso granulé : de la paille ou du foin, de l'orge, du maïs, de l'avoine, du tourteau de soja, du bicarbonate de soude, du minéral, de la mélasse, et un bon nutritionniste. Déjà depuis une quinzaine d'années grâce à l'amélioration du « manejo » les graves problèmes de faiblesse ont été éliminés

Un bon MANEJO : c'est aussi l'utilisation des techniques nouvelles :

1--la maîtrise du stress oxydatif par l'entraînement et l'utilisation des anti-oxydants.

2--l'utilisation des **agents glucoformateurs** pour augmenter les réserves en glycogène musculaire en appliquant les recommandations de l'INRA sur la préparation alimentaire qui évite les pannes de carburant. *Les résultats de l'utilisation des glucoformateurs* : 25 ans d'expérience et d'observations et les essais INRA de 2004 à 2007 sur 25 corridas. Après les piques, meilleure récupération, retrouvent plus de mobilité aux banderilles , gardent le galop dans les premières séries et durent plus longtemps dans la muleta avec moins de toque et moins de signes d'asphyxie, moins de chutes.

Pour prendre plaisir à une lidia complète, « aux belles trajectoires, à une noble continuité non dépourvue de « fiereza » (D. Valmary) :

Les résultats de la sélection, du manejo, **reste encore à réviser le tercio de Pique !** // *faut porter un regard neuf sur le tercio de piques. Le but de la pique est*

1. de fatiguer le toro et réduire sa mobilité par la poussée,
2. de tester sa bravoure en créant une douleur qui augmente l'agressivité naturelle et permet au toro d'exprimer son comportement. **Le mot châtiment doit être éliminé du vocabulaire taurin** car il n'est plus adapté à la sensibilité du public actuel.

Pour porter un regard neuf sur le tercio de pique : la douleur chez les animaux domestiques (Denis Durand INRA) composante sensorielle, composante émotionnelle. En général les bovins expriment peu leur douleur : la sélection des races domestiques a eu pour effet de limiter les réactions émotionnelles à la douleur, ce qui se traduit par de la passivité ou de la fuite et adoucit les relations homme-animal. A l'inverse des animaux domestiques la sélection de la race brave a eu pour but une réaction émotionnelle qui augmente son agressivité

La douleur dans le tercio de pique vient essentiellement de la blessure du cuir : cette douleur ne handicape pas la motricité, elle permet de tester la bravoure avec la mémoire de la douleur mais sans la souffrance, et de faire la différence entre le toro brave qui y revient et celui qui fuit. Si la blessure est plus profonde **elle augmente l'hémorragie et peut atteindre des éléments osseux**, la douleur peut devenir intense, et handicape la mobilité, voire arrête le toro **en conclusion**, et pour prendre du plaisir avec l'encaste Domecq mais aussi avec toutes les autres encastes, avec des toros qui s'emploient dans les 3 tercios.

1. Du trapio, du morillo, des cornes. **Le manejo et les outils du manejo** : la remorque mélangeuse, une ration bien équilibrée, l'entraînement.
2. **Une préparation alimentaire** finale adapté aux caractéristiques musculaires de l'encaste avec le plein de carburant Glycogène pour plus de mobilité et une meilleure *duracion*.
3. un tercio de piques qui ne conserve que ce qui est utile à la lidia: la poussée pour voir la bravoure et fatiguer le toros la blessure du cuir qui stimule l'agressivité. « **moins de sang, moins de blessures plus de rencontres pour que la fête commence au 1^{er} tercio** »

En Arles en octobre 2003, à l'issue du congrès mondial des ganaderos, une table ronde avait réuni Victorino Martin père, Alain Bonijol, Meca, Bouix le picador et 2 journalistes taurins pour débattre de l'intérêt de faire évoluer le tercio de pique. Consensus final : moins de délabrement musculaire, moins de sang, plus de rencontres avec le cheval, et le père Victorino avait ajouté : « il n'y a qu'en France qu'on peut espérer changer les choses ». C'était en 2003... Cette table ronde m'avait semblé être un événement. Aucun media taurin de l'époque n'en a parlé. Qui sera capable de la révision du tercio de piques ? Et j'attends avec impatience une corrida concours de l'encaste Domecq exécutée dans les conditions 1, 2, 3 : un Parlade, un Fuente Ymbro, un JPD, un Gallon, un Pedraza de Yeltes, un Garci Grande.

Vous êtes d'accord qu'il y a en France 2 tauromachies qui parfois opposent les aficionados. La tauromachie de la mono-encaste, de la toréabilité et du 3ème tercio qui peut mettre 10000 aficionados dans une arène. La tauromachie du trapio, de la force et du 1^{er} tercio qui n'en mettra pas plus de 5000 ! Réconcilier les 2 tauromachies est possible : elles peuvent se rejoindre déjà sur la définition du toro idéal de Dominique Valmary, : ***du trapio, des cornes, de la force ,de la sauvagerie, de la mobilité et de la toréabilité***. Je pense que certaines ganaderias de la mono-encaste ont fait plus de chemin pour arriver à cet objectif du toro idéal que les ganaderias réputées « dures » qui ont beaucoup à faire pour améliorer la toréabilité.